

UTILISATION INDIVIDUELLE DU CD-ROM INTÉGRÉE EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Gorana BIKIĆ-CARIĆ

Dans cet article je voudrais présenter une expérience menée avec mes étudiants de première année de français, à la Faculté des Lettres, Université de Zagreb, Croatie.

J'enseigne la langue française aux étudiants de première et deuxième année qui seront diplômés comme professeurs de français langue étrangère. Pour pouvoir s'inscrire et passer l'examen d'entrée, ils doivent déjà posséder une relativement bonne connaissance de la langue, qui s'approfondit et s'élargit au cours de leurs études de durée de quatre ans. Il faut savoir que la langue française en Croatie, traditionnellement, occupe la troisième place dans l'enseignement de langues étrangères, après l'anglais et l'allemand, mais cette position se voit bousculée aujourd'hui par une popularité croissante de l'italien et de l'espagnol. En réalité, il existe souvent une très grande disparité entre les niveaux de connaissance de nos étudiants, surtout en première année.

Nos étudiants ont des cours de langue, littérature et linguistique. Pour les cours de langue (six heures par semaine), ils sont organisés en groupes, dont chacun comprend une vingtaine d'étudiants. Un enseignant a deux groupes en charge.

Depuis quelques années, j'essaie d'intégrer l'utilisation de l'ordinateur et des nouvelles technologies en cours de français. Généralement, ce sont des séances de quelques heures en salle d'ordinateurs, avec des didacticiels concernant surtout l'apprentissage de la grammaire, l'orthographe ou la compréhension et la production écrite. Pour des raisons pratiques, le groupe entier travaille en même temps avec le même didacticiel (avec un peu de temps libre pour les activités de choix personnel). A mon avis, ce n'est pas la situation idéale, qui serait représentée plutôt par un travail individuel, dirigé ou pas, dans une médiathèque. Il faut ajouter que ces quelques séances par an servent

plutôt d'introduction et de familiarisation des étudiants avec l'ordinateur en classe de langue, que de vraie aide dans l'enseignement. Les raisons en sont de nouveau d'ordre pratique : manque de créneaux dans notre salle d'ordinateurs, mais aussi manque de didacticiels appropriés au contenu de notre cursus. J'ai essayé d'élargir le contenu de nos séances en introduisant le CD-ROM, mais pour des raisons techniques, il n'était pas possible de le faire dans une salle d'ordinateurs, avec tout le groupe.

Comme, depuis l'année dernière, le Bureau de Coopération Linguistique et Éducative de l'Ambassade de France à Zagreb, est équipé d'une médiathèque, avec un choix de CD-ROM en français, j'ai pensé qu'il serait possible d'en profiter pour l'enseignement. Les CD-ROM disponibles ne sont pas destinés à l'apprentissage de la langue, mais ce sont plutôt des collections de savoirs de domaines différents (histoire, art, cinéma...). Pourtant, on pourrait dire qu'on s'approche à une situation naturelle si l'on intègre cette sorte de contenu dans les études d'une langue étrangère - les étudiants procèdent plus ou moins comme le ferait un locuteur natif en quête d'une information particulière.

Donc, au mois de janvier 1998, j'ai informé les étudiants de notre projet : en avril, nous étudierons un dossier sur l'Histoire de France (du livre « La France aux cent visages », Annie Monnerie, Hatier-Didier), en élargissant et en approfondissant les sujets traités à l'aide d'un CD-ROM de la médiathèque, « 2 000 ans d'histoire de France ». Leur tâche était de choisir un sujet de leur préférence et de trouver des informations supplémentaires sur le CD-ROM. A partir de ces informations, les étudiants devaient préparer un exposé oral devant le reste du groupe, et un exposé écrit pour me le remettre. Bien sûr, les étudiants pouvaient aller consulter le CD-ROM à la médiathèque à l'heure qui leur convenait, individuellement ou non, et ils avaient presque trois mois à leur disposition.

Le CD-ROM « 2 000 ans d'histoire de France » (Pascal Bonafoux, Havas Édition Électronique, 1997) offre plusieurs perspectives sur des sujets différents. On peut choisir parmi les options comme un tableau chronologique avec des images des personnages illustres, sur lesquelles il faut cliquer pour en savoir plus, puis l'option « Ces faits qui ont changé la France », où l'on décrit certains événements à l'aide d'images et de commentaires écoutés, « Les figures qui ont fait la France », où il est possible de choisir parmi les personnalités groupées par thèmes comme Couronnes, Politique, Armes, Religions, Lettres, Arts, Sciences, et de lire leurs biographies. L'option « La France au temps de... » permet de voir comment on vivait à l'époque d'une personnalité et qui étaient ses

contemporains, « La France et ses contours » offre la carte de France avec ses frontières à un certain moment de l'Histoire, et « La France au jour le jour » présente une suite d'événements importants expliqués en détail et avec leurs dates exactes. En plus, l'option « Souverains et Chefs d'État » montre la liste de ceux-ci et la généalogie des rois qui ont régné en France. On peut donc voir que ce CD-ROM permet de traiter un sujet par des approches différentes. Tandis que certains étudiants se sont contentés de copier un chapitre choisi, d'autres ont abordé la personnalité ou l'événement de leur choix en puisant dans toutes les options disponibles, en naviguant librement parmi les données historiques, et leurs exposés étaient une création intéressante.

Au mois d'avril nous avons commencé l'étude de l'Histoire de France, à partir de l'époque préhistorique jusqu'au vingtième siècle. Les étudiants avaient en général bien préparé leurs exposés, et ils en complétaient chaque sujet que nous avons traité en classe. Bien sûr, comme non seulement le niveau de français, mais aussi la personnalité des étudiants et leur capacité de présenter un contenu en public étaient très variés, certaines interventions étaient plus réussies que les autres, certaines trop longues, d'autres trop courtes, mais en général on peut dire que les étudiants se sont donné la peine de faire de leur mieux. Après chaque intervention orale, ils m'ont remis la version écrite. Le but en était surtout le contrôle de leur travail. Grâce à cela, j'ai pu constater que même les étudiants qui ont par hasard choisi les mêmes sujets (Napoléon 1^{er}, Jeanne d'Arc...) n'ont pas présenté d'exposés identiques, mais ont trouvé des renseignements variés. Deux étudiantes ont choisi de travailler ensemble sur François 1^{er} - l'une a décrit le roi, l'autre la vie à son époque. Beaucoup d'étudiants ont choisi de décrire un personnage - les personnages étaient aussi variés que le roi Clovis ou Georges Braque, Jean-François Champollion ou Grégoire de Tours, - mais certains ont opté pour les événements, comme la Saint-Barthélémy ou même les institutions, comme l'École communale. Tous ces personnages ou faits, au moment de leur présentation devant le groupe, ont été intégrés dans leur siècle et leur époque, puisque nous avons tous ensemble suivi le cours des siècles et les grandes lignes représentées dans le livre « La France aux cent visages » et au moment donné nous les avons enrichis et rendus plus « humains » à l'aide des exposés. De cette façon, on a essayé de donner des repères aux étudiants, de les aider à se situer dans la multitude des faits qui ont fait la France.

A la fin de l'étude du dossier, les étudiants ont fait une épreuve écrite pour tester ce qu'ils ont appris. Comme les questions étaient pour

la plupart ouvertes, il n'est pas facile de donner de résultats exacts, mais j'ai remarqué que les étudiants, dans leurs réponses, ont ajouté des informations supplémentaires, surtout quand il s'agissait de « leur » époque.

A la fin de l'année scolaire, j'ai remis un questionnaire aux étudiants pour avoir leur opinion sur le contenu de notre module. Il faut dire qu'ils se sont exprimés très favorablement au sujet du fait que nous avons consacré à peu près un mois à l'étude de l'Histoire de France, trouvant en général que « de futurs professeurs de français doivent connaître aussi l'Histoire du pays ». Une des questions posées portait sur l'utilisation individuelle du CD-ROM comme partie intégrante du dossier sur l'Histoire. Leurs réponses étaient très favorables. Les étudiants soulignent « une sensation de confiance en moi-même grâce à ce travail individuel très enrichissant », « un véritable plaisir de découverte », « une nouvelle façon d'apprendre très utile et intéressante », « une façon différente et très intéressante d'apprendre la langue ». Ils disent en outre : « Je trouve qu'il faut inciter les étudiants à découvrir de nouvelles possibilités d'apprentissage », « C'était la partie la plus intéressante, j'en voudrais davantage », « C'était chouette de devoir choisir un personnage et de le présenter en français aux collègues du groupe », « Je suis contente d'avoir eu la possibilité d'apprendre quelque chose de plus sur un personnage », « Des méthodes de travail variées favorisent la motivation », « Travail à l'aide de l'ordinateur - c'est une intégration en Europe », « Très intéressant, surtout grâce à l'ordinateur », « Très motivant. J'ai découvert une nouvelle façon de recevoir des informations », « J'aurais aimé plus de travail de cette sorte », « Je souligne comme très positif le fait que nous devons nous-mêmes fouiller le CD-ROM et j'espère que nous aurons d'autres opportunités à le faire », « De cette façon j'ai appris quels sont les événements les plus importants de l'Histoire de France », « J'ai pu choisir, parmi de nombreuses informations, celles qui m'intéressent le plus », « Je l'ai beaucoup aimé... on a fait quelque chose d'utile et d'agréable en même temps ! », « Intéressant et nouveau, même si je dirais que ce CD-ROM ne couvre pas tous les faits », « Je peux dire que j'ai beaucoup aimé cette façon de travailler et c'est un vrai dommage que tout notre cursus ne se déroule pas ainsi. Ce CD-ROM est très intéressant et utile et j'ai décidé de l'acheter dès que l'occasion se présente. », « C'est une approche très efficace et en plus elle nous incite à consulter le Petit Robert des noms propres, l'Encyclopédie... », « Je le trouve très bien, et tous les collègues font un effort pour bien présenter leur sujet au groupe », « Il était très intéressant de faire des recherches

individuelles », « Une façon très intéressante d'apprendre des curiosités de l'Histoire de France », « J'aimerais davantage de travail sur CD-ROM », « Très intéressant, il nous serait utile d'avoir davantage de devoirs pareils », « Les textes sur les sujets traités sont très bien préparés, et le travail sur ordinateur est un changement intéressant », « Les données que nous avons apprises sont indispensables pour un étudiant de langue française », « J'ai beaucoup aimé la possibilité de choisir individuellement le sujet à traiter. Très intéressant. ».

Une étudiante reconnaît qu'elle n'a pas « consacré assez de temps à ce travail, mais il avait été bien imaginé ». Un autre étudiant est d'avis pareil.

Un seul étudiant (sur 31) n'a pas d'opinion favorable. Il dit que « l'admission à la médiathèque représente trop d'argent pour quelque chose qu'il aurait pu lire dans une encyclopédie ». Inutile de dire que, évidemment, il n'a pas saisi le vrai intérêt du travail sur CD-ROM (et d'ajouter que, en général, son attitude à l'égard des études est plutôt négative).

Pour conclure, je voudrais souligner quels sont, à mon avis, les avantages cristallisés de cette expérience. D'abord, les étudiants apprennent à consulter un CD-ROM comme base de données pour savoir plus sur un sujet. Ici concrètement, c'était aussi une occasion pour eux de se familiariser avec la nouvelle médiathèque du Bureau de Coopération Linguistique et Éducative. Le CD-ROM diffère d'un simple livre ou encyclopédie par la possibilité qu'il offre de naviguer parmi les contenus, de comparer, d'une façon relativement simple, les différents aspects du même sujet, d'un même événement historique. Puis, le livre qu'on utilise normalement en classe est complété, le sujet est élargi et approfondi à l'aide d'un autre média, chaque étudiant a pu trouver quelque chose de son intérêt. Cela a permis aux étudiants d'exposer à leurs collègues du groupe de nouvelles données intéressantes et de faire vivre un peu plus les sujets historiques, les personnages, les événements, de les mettre dans un cadre, de voir comment était la vie à l'époque, qui étaient les contemporains etc. Avec tout cela, on sort des cadres habituels d'un cours, on rend à l'étudiant un peu plus d'autonomie et, j'espère, d'envie de « fouiller » le sujet lui-même.

Gorana BIKIĆ-CARIĆ

Département d'Études Romanes
Faculté des Lettres
Université de Zagreb - Croatie